



# La lingue franche

**Nom commun :** lingue franche, lingue commune ou julienne

**Nom scientifique :** *Molva molva*

**Famille :** gadidés

**Ordre :** gadiformes

**Classe :** ostéichthyens

## Comment la reconnaître ?

Le corps de la lingue franche est très allongé, de forme presque cylindrique. Il possède deux nageoires dorsales, la première courte, la seconde longue et presque symétrique de la nageoire anale, unique et à peine plus courte ; la nageoire caudale

a un bord arrondi. L'extrémité des nageoires pelviennes n'atteint pas le niveau des pectorales. La mâchoire supérieure est proéminente ; enfin, la lingue franche a un important barbillon mentonnier.

## Croissance

La lingue franche a une croissance rapide : elle grandit annuellement de 8 à 10 cm pendant les 9 premières années de sa vie ; la croissance de la femelle est légèrement plus

rapide que celle du mâle. La longévité des mâles est de 10 ans, alors qu'elle atteint 14 ans pour les femelles. La taille moyenne des lingues franches pêchées varie de 60 à 160 cm, mais on trouve aussi des spécimens qui atteignent 2 m pour un poids d'environ 40 kg. Ce poisson fait l'objet d'une taille minimale de capture, 63 cm, au sud du 48<sup>e</sup> parallèle.



## Robe

Le dos de la lingue franche varie du brun au gris verdâtre ; ses flancs sont généralement ocres ou ocres jaunâtres, alors que le ventre est blanchâtre. Les nageoires dorsale, anale et caudale sont bordées d'une bande blanche. L'ensemble du corps peut aussi être parsemé de petites taches blanches.

## Comment l'appelle-t-on en France ?

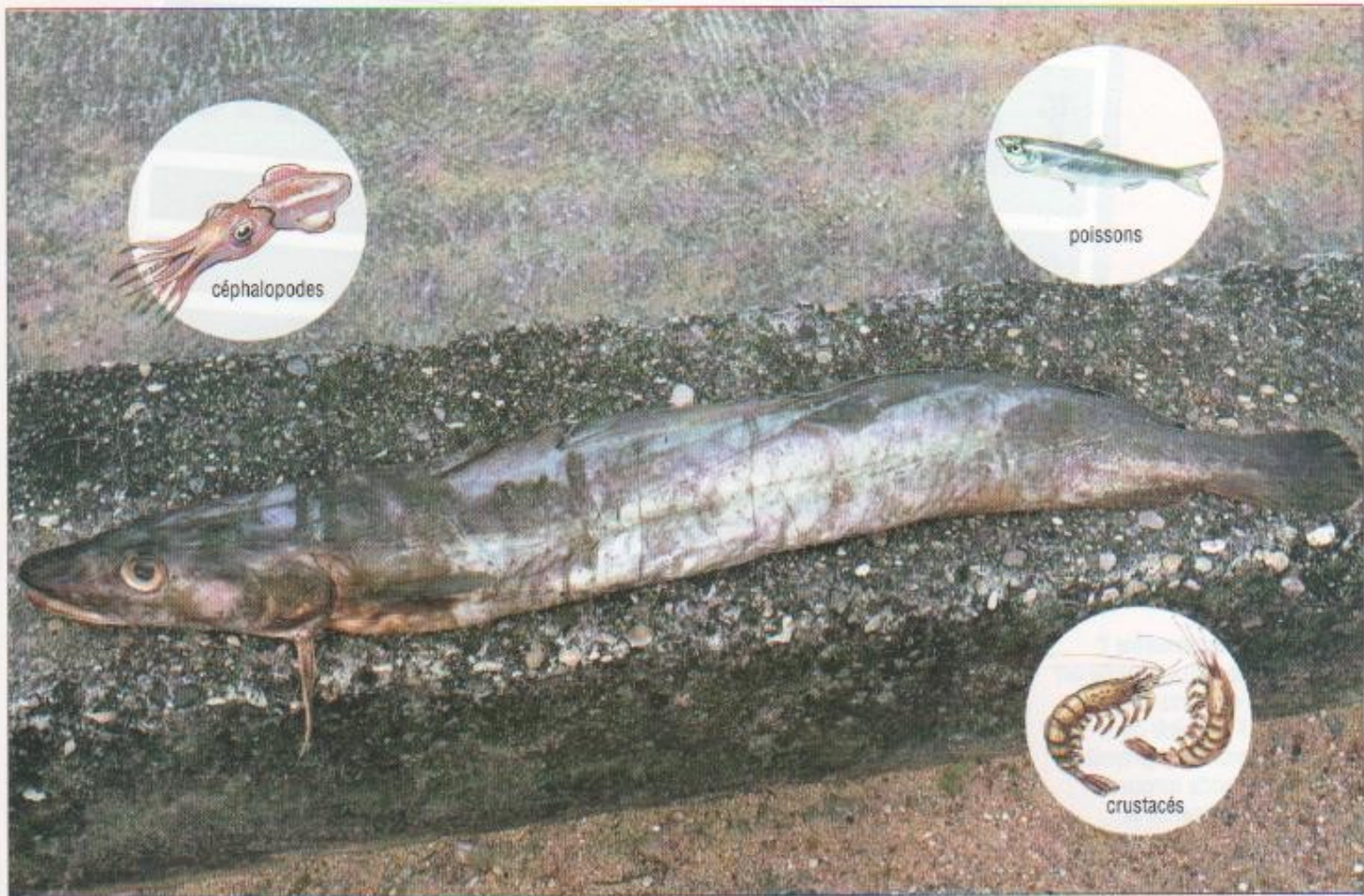
Lomke (mer du Nord) ; élingue, morue longue, morue lingue, morue élingue (Manche) ; julienne, juliana, tutchuela (Atlantique) ; elle n'a pas de surnom particulier en Méditerranée où elle est couramment appelée julienne.

## Et dans les autres pays ?

Leng, Ling (Allemagne) ; ling (Grande-Bretagne) ; lange (Danemark) ; maruca, barruenda (Espagne) ; linarda, molva allungata (Italie) ; leng (Pays-Bas) ; lange (Norvège) ; donzela (Portugal).

## Comportement

La lingue franche vit près du fond en solitaire ou en petits groupes assez disséminés. Elle ne fréquente que les fonds rocheux ou durs, depuis la côte, dans 15 m d'eau, jusqu'à une profondeur de 400 m ; mais c'est surtout aux environs de 100 m qu'on la trouve.



**Reproduction**

La lingue franche atteint sa maturité sexuelle à 5 ans chez le mâle, alors qu'il mesure environ 80 cm, et à 5 ou 6 ans chez la femelle qui mesure alors entre 90 cm et 100 cm. La ponte a lieu de mars à juillet dans l'Atlantique, dans une zone maritime étroite, à 200 m de fond environ, qui s'étend du golfe de Gascogne à la Norvège, un peu plus tôt en Méditerranée occidentale. Chaque femelle pond plusieurs dizaines de millions d'ovules qui, après fécondation, deviennent des œufs pélagiques mesurant 1 mm. Au bout de quelques mois les alevins, ayant une taille de 8 cm environ, descendent sur les fonds de 15 à 50 m en zones côtières où ils resteront durant leurs deux premières années d'existence.

**Alimentation**

La lingue franche est un poisson vorace qui passe sa vie à chasser ; sa nourriture est surtout composée de poissons tels que des merlans, des morues, des tacauds, des grondins,

des harengs et des poissons plats. Elle ne déteste pas non plus des crustacés comme les bouquets ou les langoustines, ainsi que des céphalopodes, dont les poulpes en particulier, et des échinodermes comme les étoiles de mer.

**Gastronomie**

Le plus souvent la chair de la lingue franche est commercialisée sous le nom de julienne ; son goût est proche de celui de la morue. On la trouve sur les marchés et chez les poissonniers, sous forme de filets frais. En revanche, dans d'autres pays, comme le Portugal et la Norvège, elle se vend aussi fumée ou séchée.

**Les autres lingues**

La sous-famille constituée par les lingues comprend plusieurs espèces ; ainsi on trouve la lingue bleue, *Molva dypterygia* ou *Molva byrkelange*, dans une zone maritime qui va de l'ouest de l'Irlande au nord de la côte norvégienne. Cette espèce s'aventure parfois plus au sud en mer d'Irlande. Il existe

aussi une lingue dite "de Méditerranée", *Molva elongata*, qui vit bien sûr dans tout le bassin méditerranéen, mais aussi dans le golfe de Gascogne jusqu'au large du Finistère. Enfin, une sous-espèce, la plus petite, appelée lingue espagnole, *Molva dypterygia macrophthalma*, vit en Atlantique, du Maroc à l'Écosse, et en Méditerranée occidentale, Adriatique comprise.

**Confusions possibles**

Il n'est pas toujours facile de ne pas confondre une lingue franche,

une lingue bleue, une lingue espagnole ou, même, un brosmes (Brosmes brosmes). La lingue franche se distingue des autres par sa mâchoire supérieure plus proéminente, par la longueur nettement supérieure de son barbillon mentonnier, qui est très court chez les deux autres lingues. Vis-à-vis du brosmes, la lingue franche possède deux nageoires dorsales, alors que le brosmes n'en a qu'une qui, de plus, est réunie à la nageoire caudale. Son corps est également beaucoup plus trapu.





## Où vit-elle ?

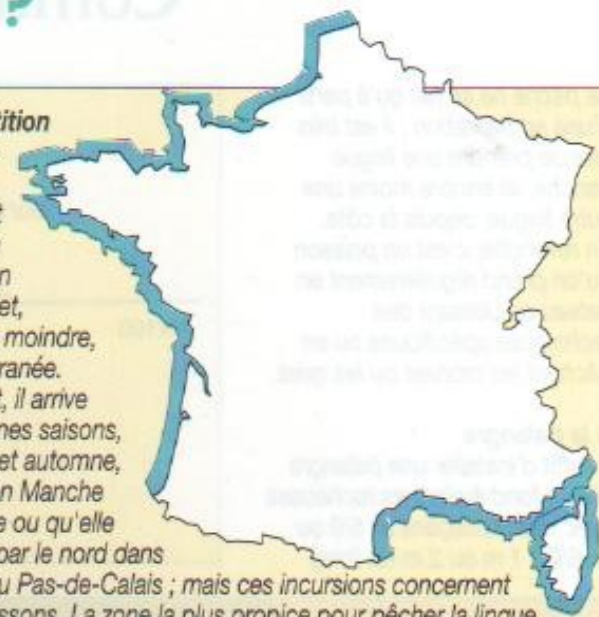
## Où la pêcher ?

La lingue franche affectionne les fonds rocheux ou, dans tous les cas, des fonds à substrats durs, comme ceux constitués de grosses pierres ou de bancs de gros graviers. Elle ne fréquente pas des fonds à herbiers, mais il lui arrive de s'aventurer sur des zones sableuses pour chasser les poissons plats. Pour l'intéresser, les fonds durs doivent être plats ou peu accidentés. Les chances de

trouver des lingues franches augmentent sensiblement si ces fonds comportent des épaves autour desquelles elles viennent chasser les tacauds, les poulpes et les crustacés. Enfin, un point important pour localiser ce poisson : la lingue franche vit et se déplace de préférence dans les eaux claires, ce qui veut dire en pratique qu'il faut éviter les zones où les courants transportent de la vase ou des algues.

## ► Répartition en France

La lingue franche est un poisson commun en Atlantique et, à un degré moindre, en Méditerranée. Cependant, il arrive qu'à certaines saisons, printemps et automne, elle entre en Manche occidentale ou qu'elle descende par le nord dans le détroit du Pas-de-Calais ; mais ces incursions concernent peu de poissons. La zone la plus propice pour pêcher la lingue est la façade atlantique, de la frontière espagnole à la mer d'Iroise.



## Quand la pêcher ?

La lingue franche est un poisson d'été ce qui peut surprendre pour une espèce qui pond dans des eaux froides. La lingue se rapproche de la côte en août et

en septembre dans des eaux dont la profondeur varie de 60 à 100 m ; cependant, il n'est pas rare de la trouver durant cette courte période dans des eaux claires entre 60 m et 15 m de

fond. Pendant ces deux mois, même en pêchant en bateau, il faut la traquer au début du flux ou du jusant, c'est-à-dire juste au début de la marée montante ou de la marée descendante, deux

moments, malheureusement courts, où ses proies n'ont pas à lutter contre des courants trop forts. En pratique, ce sont des parties de pêche de courte durée, de 2 à 3 heures au plus.

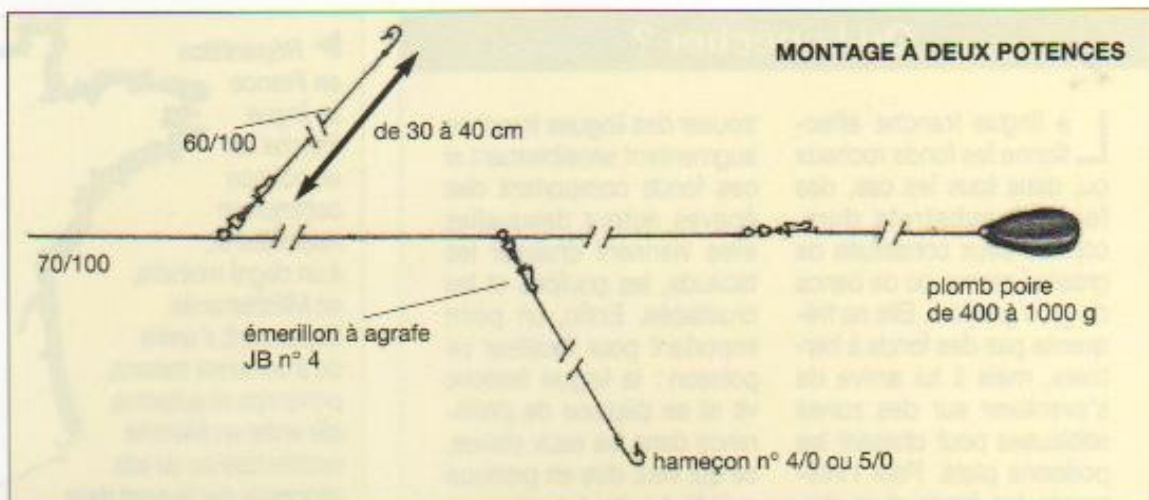


# Comment la pêcher ?

Sa pêche ne se fait qu'à partir d'une embarcation ; il est très rare de prendre une lingue franche, et encore moins une autre lingue, depuis la côte. En revanche, c'est un poisson qu'on prend régulièrement en bateau en utilisant des techniques spécifiques ou en pêchant les morues ou les raies.

## A la palangre

Il suffit d'installer une palangre sur un fond à plaques rocheuses avec des hameçons n° 5/0 ou n° 6/0 à 1 m ou 2 m du fond.



Il est conseillé de monter des potences en 80/100 reliées à une cordelette ou à un fil d'une puissance de 130 lbs, car il est courant que plusieurs lingues se fassent prendre presque en même temps à l'engin. La pose de la palangre se fait en fin d'après-midi et la relève tôt le matin. On esche des petits tacauds entiers, des grosses darnes de maquereau ou de beaux morceaux de poulpe.

pois variant entre 400 à 1 000 g selon le courant. Sur ce bas de ligne on monte deux ou trois potences (voir dessins) de 30 à 40 cm, espacées de 1 à 1,50 m. Les hameçons sont des numéros 4/0 ou 5/0.

## Les appâts

D'une façon générale, il faut escher des appâts volumineux car la lingue est vorace et des

appâts trop petits seraient vite enlevés par des petits poissons comme des tacauds ou des vieilles, tout aussi voraces et partageant les mêmes eaux. Il vaut mieux ne pas employer de vers, même en bouquet, car la lingue ne prendra pas le temps de s'y intéresser. Le mieux est d'escher des gueulins ou des darnes de poissons gras, maquereaux ou orphies, des gros morceaux de poulpe ou d'encornet, les hameçons devant être bien dissimulés. On peut aussi escher par les yeux des lançons entiers.

## Les leurres souples

Si l'on pêche sur un poste où le courant est assez soutenu, on peut escher des leurres souples du genre raglous rouges ou blancs de 7 à 10 cm de long, qui seront soutenus et animés par le courant. En plus des lingues franches, ce genre de montage attire aussi beaucoup de lieus.

## L'action de pêche

Il faut descendre le plomb sur le fond et maintenir le corps de ligne en tension car l'attaque se fait en douceur sans heurt : elle est parfois difficile à sentir. Garder le fil du corps de ligne entre les doigts permet de mieux déceler la touche. Le ferrage semble correspondre à un accrochage sur le fond car il n'est pas suivi d'un démarrage. On ressent ensuite comme une traction qui s'accélère progressivement dans une direction donnée, un peu comme le démarrage d'une carpe en eau douce. Pour remonter la prise, il suffit de pomper sans à-coups ; le poisson se fatigue vite et n'offre que son poids en opposition durant sa récupération entre deux eaux ; en revanche, dès qu'il arrive près de la surface, il commence à donner de violents coups de tête : c'est la phase critique où il faut vite le gaffer.

## A soutenir

Comme pour les poissons pêchables à une assez grande profondeur, et aussi du fait de la taille des lingues franches, il faut surdimensionner légèrement les différents éléments du matériel. Ainsi, le mieux est d'utiliser une canne à poulies de 50 lbs, un moulinet 6/0 garni de fil de 70/100. A l'aide d'un émerillon acier sans agrafe on relie un bas de ligne lesté d'un plomb poire d'un

